

les Grecs forment une communauté de 250 familles; ils ont une église et une école; de même les Syriens catholiques ont une église et une école. Les catholiques Arméniens, dont le nombre monte à 170 familles, ont entrepris la construction d'une grande église, encouragés par leur énergique évêque, Paul Terzian. Les Mahométans ont dix mosquées, dont la principale est celle d'*Ouloudjami*, construite par les Ramazans, elle est sans coupole, formée d'un double portique: la porte et le minaret octogone sont bâtis en blocs de marbre alternativement blancs et noirs. — Les maisons d'Adana sont presque toutes en briques, et plusieurs de deux étages: les rues sont assez larges. La ville dans son ensemble n'est pas plus élégante que Tarse, mais elle est plus avancée et plus prospère. De même la végétation y est assez riche, quoiqu'elle ne soit pas très variée; on y voit de beaux palmiers, des cannes à sucre et de grands pistachiers. Le fleuve est très poissonneux, la pêche facile: de petits bateaux de Séleucie et de Chypre y peuvent naviguer.

Le commerce est plutôt concentré dans les mains des Grecs; les Arméniens d'Adana sont des regrattiers et des agriculteurs. Parmi les matières exportées, citons d'abord le blé, dont on exporte plus de 30,000,000 de litres par année, quelquefois même le double et plus encore; l'exportation se fait pour l'Angleterre; puis la laine, le coton et l'huile de sésame; le coton est envoyé à Smyrne et en Espagne; la laine et le sésame à Marseille.

La ville a fait de grands progrès depuis l'établissement d'un chemin-de-fer, qui passe de Mersine, à Tarse et à Adana avec un parcours de 68 kilomètres.

En face du fleuve à l'est d'Adana s'étend une vaste forêt, où se voient les débris d'édifices anciens. C'est un repaire pour les animaux sauvages, surtout pour les sangliers, et un pâturage pour les troupeaux des Turcomans.

Sur les frontières d'Adana, à une heure au sud-ouest, se trouve le village arménien de *Ghiavour-keuy*, il compte plus de 40 maisons. On cite encore un autre village arménien du nom de *Koz-olouk* ou *Kozalak* dont la position m'est inconnue; il ne doit avoir du reste qu'une quinzaine de maisons, bien qu'un voyageur lui en attribue plus de soixante.

Sur les cartes géographiques on trouve indiqués plus de soixante villages, presque tous au sud de la ville, sur les deux rives du Sarus, jusqu'au bord de la mer. Comme je ne sais rien de particulier sur leur compte et que même leurs